

## **Serge Lesourd<sup>13</sup> : la sexualité, un enjeu social**

### **La sexualité n'est pas que le génital**

L'éducation sexuelle, si elle doit prévenir les risques liés à la mise en acte de la génitalité adulte, doit aussi prendre en compte la sexualité dans sa dimension psychique. Celle-ci conditionnant tous les types de rapports aux autres pour chaque individu, elle doit donc commencer dès le plus jeune âge. Le sexuel recouvre pour l'être humain le rapport à la différence, que celle-ci soit sexuelle (c'est la base) mais aussi ethnique, religieuse, corporelle, etc. L'apprentissage sexuel passe donc aussi par l'apprentissage de la culture (cf. l'exemple des contes pour enfants ou pour adultes), du rapport à l'autre et des règles de vie.

### **La sexualité est du domaine de l'intime, mais reste un enjeu social**

Rien ne peut être interdit dans le domaine des actes sexuels tant qu'il y a accord entre des partenaires de même âge consentants, et non domination de l'un par l'autre (que celle-ci soit due à l'âge, la condition sociale, le pouvoir, etc...), car il s'agit du domaine du plus intime.

Pourtant toutes les sociétés ont à charge de réguler des rapports entre les sexes, et donc les agir-sexuels entre les individus. Cette charge "morale" (même si le mot peut sembler désuet) est une des fonctions dévolues à l'éducation. Les règles de l'interdit de l'inceste et de la différence des générations et des sexes qui se retrouvent dans toutes les cultures servent à transmettre et explicitent, plus ou moins, cette contradiction entre l'intime et le public, le moral et l'interdit.

Cependant, ces règles ne sont jamais énoncées directement comme telles, mais bien transmises par l'ensemble de l'éducation et de la culture. Une éducation sexuelle qui ne prendrait pas en compte cette dimension éminemment culturelle du rapport entre les sexes, risquerait de rabattre la sexualité sur la "conception bouchère de la filiation" que dénonce P. Legendre<sup>14</sup> soit un apprentissage de l'usage du réel du corps et non sur une transmission symbolique des rapports entre humains, ce qui s'appelle l'amour.

<sup>13</sup> Serge Lesourd, psychanalyste, maître de conférence en psychologie à l'université Paris V

<sup>14</sup> "L'inestimable objet de la transmission", étude sur le principe généalogique en occident - Fayard 1985

P. Legendre évoque, en ces termes, le fait de réduire la sexualité et la filiation au biologique introduit par les procréations médicalement assistées